

R E G I S

D E

VERA ET FALSA SAPIENTIA
J U D I C I U M,

P L A U D E N T E G A L L I A

Carmen Latino-Gallicum.



J U G E M E N T
D U R O Y

S U R

LA VERITABLE ET LA FAUSSE SAGESSE,
suivi des applaudissemens de la France.

Ouvrage en Vers Latins, traduits en Vers François.



A P A R I S,

De l'Imprimerie de P. A. L E M E R C I E R, rue saint Jacques,
vis-à-vis saint Yves, à saint Ambroise.

M. DCC XVIII.

AVEC APPROBATION ET PERMISSION,

Pour Le Reverend Pere

MONITUM.

QUOD de Salomone jam viro, inter initia regnandi, Sapientiam creatis rebus omnibus præponente, sacra narrat historia; Quod de Hercule suo jam pubere, præ voluptatum illecebris virtutis labores amplectente, fabulosa jactat antiquitas; Hoc de LUDOVICO XV^o. vixdum pueritiam ingresso, inter ipsa Regni primordia, Poëtico vaticinandi jure, celebrandum duxi.

Augurii certam res facit ipsa fidem.

Quantus enim elucescat in Rege puero amor Sapientiæ! Quàm facili ejus præcepta comprehendat ingenio! Quàm avido combibat pectore! Quàm promptâ & fideli, quoad per ætatem licet, imò longè supra ætatem actione prosequatur, læti suspicimus in publico, atque in interioris Aulæ sacrario non unus nobis testis est luculentus, quo fideliter cohortante, ac veluti manu ducente, generosus Princeps arduum iter arripit, felicius Hercule, Salomone gloriosius consummandum. Et verò fieri quî potest ut à recto Sapientiæ tramite vel unguem transversum deflectat unquam LUDOVICUS noster, cui continuò versantur ob oculos absolutissima quæque Regiæ virtutis exemplaria majores sui, Principes nostri, atque in primis Heros ille omni comparatione major PHILIPPUS Regens, dignus Ludovico justo nepos, dignus optimo Parente, Matre fortissimâ Filius, Patriæ tutamen ac decus, futurus brevi, si ejus vota si curas indefessas adjuvent superi, publicæ Restaurator Felicitatis.

Hæc sunt quæ magno spiritu, voce non vulgari celebranda certatim suscipiunt Oratores disertis, Poëtæ præstantes. Mihi verò cui vix aliqua suppetit dicendi facultas, sit voluntas pro facultate; idque efficiat, ut lucubratio vel minima, quam tribus fermè ab hinc annis edidit in obscuro amor non modicus Religionis, Regis & Patriæ, in publica Urbis & Aulæ luce, non repugnante Minervâ, versari queat.

Brevi in volatilibus est apis, & initium dulcoris habet fructus illius. Eccl. 11. 3.

A V E R T I S S E M E N T.

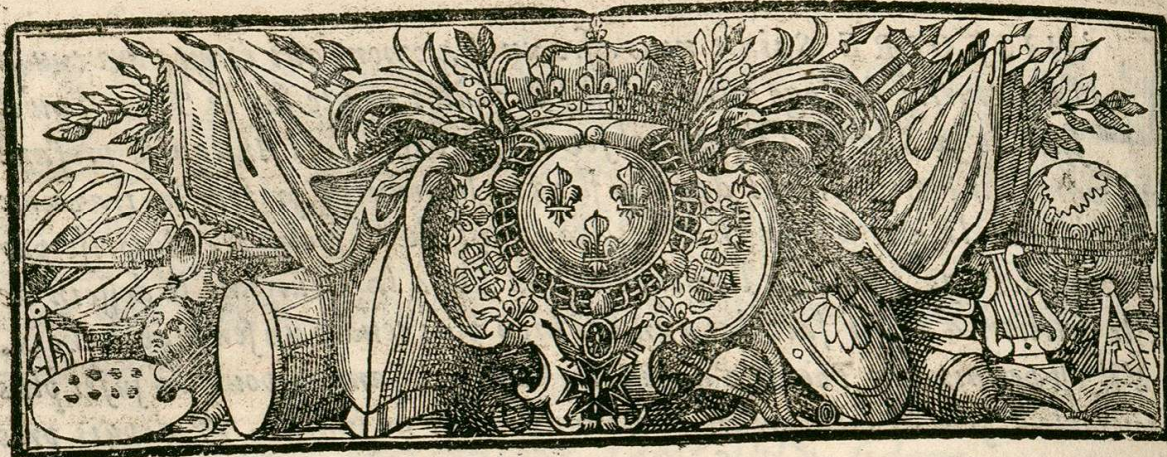
L'HISTOIRE Sainte nous offre un Salomon, qui étant parvenu à la maturité de l'âge viril, n'est pas plutôt monté sur le Trône, qu'il fait de la Sagesse l'unique objet de ses desirs. L'Antiquité profane nous vante un Hercule, qui, dans la fleur de sa jeunesse, préfère les travaux honorables de la vertu aux charmes séduisans de la volupté. Autorisé par ces exemples, je formai, à l'avènement du Roy à la Couronne, le dessein de le féliciter d'avoir fait dans un âge bien plus tendre un semblable choix.

S'il est permis aux Poètes d'augurer, le fut-il jamais pour un sujet plus favorable? Je n'ai rien prédit que l'événement ne justifie, & depuis près de trois ans que ma Muse sincère a parlé, que de qualitez héroïques se sont développées dans ce digne rejetton de la tige sacrée de nos Rois! Quelle ardeur pour la Sagesse! Quel empressement à recevoir ses préceptes! Quelle facilité à les comprendre! Quel plaisir à les méditer? Quelle fidélité, quelle promptitude à les mettre en pratique autant que son âge peut le permettre! Que dis-je? il a déjà de beaucoup surpassé tout ce qu'on pouvoit attendre d'un Prince de son âge. C'est de quoi nous avons dans l'intérieur du Louvre d'Illustres témoins, ces Guides fidèles & éclairés, sous la conduite desquels ce genereux Elève fait des progres si rapides dans la carrière laborieuse des vertus. C'est de quoi nous sommes témoins nous-mêmes, toutes les fois que nous avons le bonheur de contempler cet aimable & majestueux Enfant dans les cérémonies publiques: Tout nous promet en lui un Héros plus heureux qu'Hercule, un Monarque plus glorieux que Salomon.

Comment pourroit-il s'écarter tant soit peu du droit sentier de la Justice, lui qui étudie sans cesse les modèles de sagesse les plus parfaits? Il les trouve dans nos Rois ses Augustes Ancêtres, & sur tout dans le Grand Prince qui nous gouverne, dont le cœur juste, bon, magnanime, exprime si bien les qualitez Royales des Augustes personnes qui lui ont donné le jour. Héros incomparable! l'ornement & l'appui de la Patrie, & qui, si le Ciel seconde ses vœux & ses travaux, méritera bien-tôt d'être proclamé le Restaurateur de la Félicité Publique.

Grand sujet! sur lequel les Orateurs & les Poètes du premier ordre déploient à l'envi toute la magnificence de leurs Arts. Pour moi qui suis dans une distance infinie de ces Génies sublimes, & qui n'ay pour tout mérite qu'un zèle ardent pour ma Religion, pour mon Roy, pour ma Patrie; j'ose pourtant espérer, que la sçavante Minerve ne s'opposera point, à ce qu'un petit ouvrage, que ce même zèle a fait éclore dans l'obscurité de ma retraite, paroisse au grand jour de la Cour & de la Ville.

Quoi de plus mince que l'Abeille?
Osa-t-elle jamais s'égalér aux Oiseaux?
Non sans doute: & pourtant le Sage vous conseille
De ne point dédaigner l'essay de ses travaux.



REGIS

DE

VERA ET FALSA SAPIENTIA

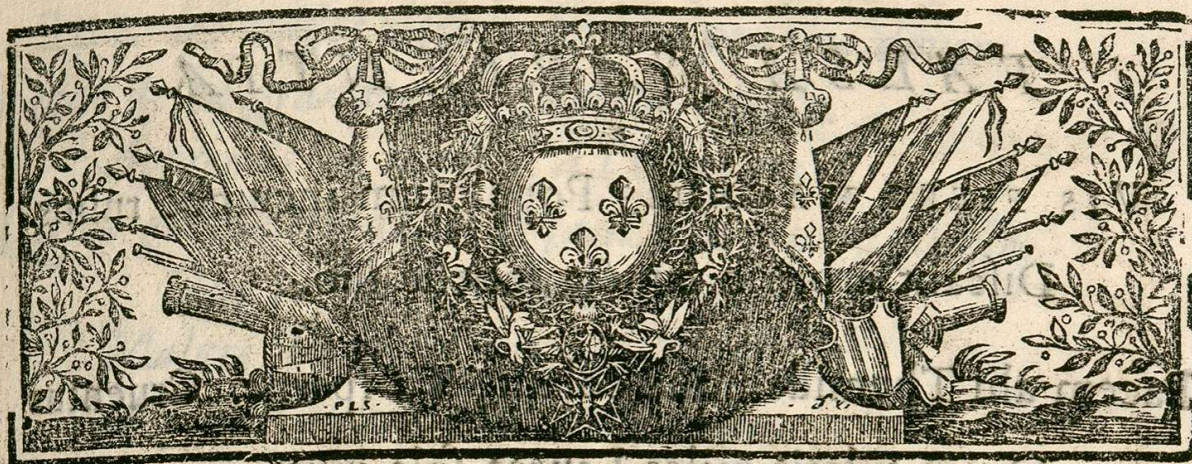
JUDICIUM.

REGI.



PRINCEPS, cui puero sceptrum largitus avitum
 Regia diffudit pectore sensa DEUS,
 Occurrit dirimenda hodiè, Te Judice, causa;
 Dignior haud unquam Judice Rege fuit.
 Æmula se Divæ, se dat quoque Diva monentem.
 Elige, consiliis utra adhibenda tuis.

O Reges populi, diligite Sapientiam, ut in perpetuum regnetis. Sap. 6. 22.



J U G E M E N T D U R O Y

S U R

LA VERITABLE ET LA FAUSSE
S A G E S S E .

H. J. r. 64.

(27)

A U R O Y .



MONARQUE, en qui le Ciel fait briller à la fois
Les graces de l'Enfance, & les vertus des Rois,
La Sagesse en ce jour vous demande audience:
Son antique rivale avec elle s'avance.
Daignez les écouter, LOUIS, & décider
A laquelle appartient l'honneur de vous guider.

O Rois, vous qui êtes chargés de gouverner le peuple, attachez-vous à la Sagesse, afin que vous regniez éternellement. *Au Liv. de la Sagesse, chap. 6. v. 22.*

A iij,

FALSA SAPIENTIA.

VIS FIERI MAGNUS? Populorum incumbe ruinis.
 Discant arbitrio cuncta subesse tuo.
 Pacem alii Themidemque colant, Tu sperne. Cruentus
 Quam tulerit miles Laurea sola juvet.
 Tu Rex, Tu Dominus: summa est hæc gloria Regis,
 Fastu ac deliciis, plebe gemente, frui.

*Hæc cogitaverunt & erraverunt: excacavit enim illos malitia
 eorum. Sap. 2. 21.*

VERA SAPIENTIA.

VIS FIERI MAGNUS? Per Te sit Gallia felix.
 Per quem Tu regnas, disce timere Deum.
 Non furor infani Martis, non blanda Voluptas,
 Sed Pax atque Themis Te, LODOÏCE, juvent.
 Tu Rex, Tu Pater es: Populum rege, pasce, tuere.
 Sic Regum exemplar, sic amor orbis eris.

Rex Sapiens stabilimentum populi est. Sap. 6. 26.

*Unde Hebraicè Rex vocatur, Adon, id est Basis: & Gracè Basileus, quasi
 Basis populorum.*

7
LA FAUSSE SAGESSE.

SUR les vastes débris de cent peuples divers
Fonde de ta grandeur le superbe édifice.

Apprends en maître à l'Univers,
Qu'au gré de tes desirs il faut que tout fléchisse.

Que tes intrepides Guerriers,
Malgré Thémis, forcent Bellone
A porter aux pieds de ton trône
Chaque jour de nouveaux Lauriers.

Et pour te faire un nom d'éternelle mémoire,
Epuise tes trésors en fastueux projets ;
Immole à tes plaisirs, sacrifie à ta gloire
Et les biens & le sang de tes propres Sujets.

Telles ont été les pensées des impies : Telle a été la cause de leurs égaremens.
C'est ainsi qu'ils se sont livrez aveuglément aux conseils pernicieux de la fausse
Sagesse. *Au Liv. de la Sag. Ch. 2. v. 21.*

LA VERITABLE SAGESSE.

SUR le bonheur public établis ta grandeur.
Pour la Loy du Très-Haut, dont la bonté suprême
T'a ceint l'auguste front d'un riche diadème,
Aux yeux de l'Univers signale ton ardeur.

Que les fureurs de Mars, que les attraits du vice,
LOUIS, ne te portent jamais
A mépriser l'aimable Paix,
A fouler aux pieds la Justice.

Plûtôt par tes bienfaits, à chaque heure du jour,
Dans le cœur du François imprime ton amour.
Par d'utiles travaux affermis ta puissance,
Fais fleurir les beaux Arts, les Vertus, l'Abondance.
Prince, ne doute point, qu'à ce prix tu ne sois
Les délices du Peuple, & l'exemple des Rois.

Le Roy sage est l'appuy de son Peuple. *Au Liv. de la Sag. Ch. 6. v. 26.*

REX JUDICANS.

*SIM populi Pater : hoc suadent exempla PHILIPPI,
Rex jussit moriens, & meus ambit amor.*

Sapientiam non vincit malitia. Sap. 7. 30.

PLAUSUS.

PLAUDITE, Francigenæ, LODOÏCO plaudite Regi,
Quæ plausûs ratio justior esse potest?
Rex, patriæ Pater est : in publica commoda nato
Plaudendum voveat pectora gratus amor.

Cælesti ingenio culturam adhibete sagacem,
O Proceres, ad quos nobile spectat opus.
Nunc tenera est arbor, nunc multo candida flore :
Quantas, culta, suo tempore fundet opes.

Hic Princeps pius : augustæ quæ gratia frontis !
Ipsius in vultu spirat uterque parens.
Hic Rex est sapiens : quàm fortiter ad decus omne
Provocat hunc Patruï vita magistra sui !

Hic sacro est titulo dignissimus ; ardet avorum
Inclyta pro Christi nomine gesta sequi.

Plaudat

9
L E R O Y.

JE veux que mes Sujets en moi trouvent un Père.
C'est l'exemple qu'en vous, PHILIPPE, je révere ;
C'est la loi que m'impole un Bisaïeul mourant ;
C'est mon ambition , & mon plus doux penchant.

C'est ainsi que la vraie sagesse est invincible. *Au Liv. de la Sag. Ch. 7. v. 30.*

A P P L A U D I S S E M E N S.

FRANÇOIS, bannissons la tristesse.
D'un Roi qui nous chérit, célébrons la sagesse ;
Il veut nous rendre heureux, ne vivre que pour nous ;
Il regne sur nos cœurs. Est-il un sort plus doux ?

Comme un tendre arbrisseau, dont le rameau docile
Obéit sous la main du Jardinier habile,
Et qu'à l'envi dans leurs saisons
Flore & Pomone ont soin d'enrichir de leurs dons.

C'est ainsi qu'attachant la sçavante culture
Au chef-d'œuvre qu'en vous ébaucha la Nature,
Monarque, vous formez dans un même sujet
De toutes les vertus un modèle parfait.

Le vertueux LOUIS, l'aimable ADELAÏDE
Dans vos augustes traits revivent à nos yeux,
Et marchant sur les pas du Héros qui vous guide,
Prince, tout vous répond d'un Regne glorieux.

D'une heroïque ardeur vôt're grande ame éprise
Pour les sacrés Autels de la Religion,
Déjà fait éclater la noble ambition
D'égalier nos Saints Rois que leur zèle éternise.

Plaudat Relligio, divina triumphet ubique

Rege favente Fides, Rexque favente Fide.

Ait Dominus Deus Israel.... Quicumque glorificaverit me, glorificabo eum: qui autem contemnunt me, erunt ignobiles. 1. Reg. 2. 30.

ORATIO AD DEUM.

QUI regis arbitrio Reges & Regna potenti,
Christe, tuam supplex Gallia poscit opem.

Fac LODOÏX crescat, Regni Custode PHILIPPO;
Et longum, Aurelio consiliante, regat.

Sic erit haud mendax Sapienti gloria Regi:

Sic dabitur Gallis Rege Parente frui.

Tunc intelliges Justitiam, & judicium, & equitatem, & omnem semitam bonam, si intraverit Sapientia cor tuum, & scientia anima tua placuerit. Prov. 2. 9. 10.

P. DURANDUS, Presb. sacrae
Theol. Baccal. Paris.

*Soyez Protecteur de l'Eglise ,
 Vous êtes l'aîné de ses fils ;
 Et l'Eglise à son tour protégera vos lys.*

Le Seigneur Dieu d'Israël a dit . . . Quiconque me glorifiera , je le glorifierai ; & ceux qui me méprisent , seront sans gloire & sans honneur. *An premier L. des Rois. Ch. 2. v. 30.*

PRIERE POUR LE ROY.

Grand Dieu , qui des mortels reglez la destinée ,
 La France , à vos pieds prosternée ,
 Par mille & mille vœux sincères & pressans
 Implore pour son Roy vos secours tout-puissans.

Que le jeune LOUIS , formé sur le modèle
 D'un Prince égal aux plus grands Rois ,
 Et consultant toujours cet oracle fidèle
 D'un Sceptre glorieux porte long-temps le poids.

Alors on le verra placé par la Sagesse
 Briller au temple de l'Honneur ,
 Jeter sur ses Sujets des regards de tendresse ,
 Et leur faire goûter un solide bonheur.

Si la sagesse entre dans votre cœur , & si la science fait les délices de votre vie ; vous apprendrez à juger de toutes choses dans la justice & l'équité , vous connoîtrez tous les sentiers qui conduisent au vrai bonheur. *An L. des Proverbes , Ch. 9. versets 9. & 10.*

P. DURAND , Prestre ,
 Bachelier de Sorbonne.

A P P R O B A T I O N.

J'A Y lû par ordre de Monsieur le Lieutenant General de Police, un Manuscrit François, qui a pour titre, *Jugement du Roy sur la veritable & la fausse Sagesse, suivi des Applaudissemens de la France, &c.* dont on peut permettre l'impression. A Paris ce 17 Aoust 1718.

Signé, P A S S A R T.

Permis d'imprimer, fait ce 17 Aoust 1718.

Signé, D E M A C H A U L T.

